

COUP DE POUCE À LA RÉUSSITE! n°3



Le soutien au personnel enseignant

**Un moyen efficace de favoriser
la persévérance et la réussite
scolaires**

Pistes d'action proposées
par des chercheurs



Le présent document a été réalisé par
le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Recherche et rédaction

Nathalie Dyke, Ph. D., rédactrice professionnelle

Coordination

Carole Batailler
Julie-Madeleine Roy
Caroline Sirois
Direction de la recherche et de l'évaluation

**Responsable du Programme de recherche sur la persévérance
et la réussite scolaires**

Gilbert Moisan
Direction de la recherche et de l'évaluation

Révision linguistique

Direction des communications

Coordination de la production graphique et édition

Direction des communications

Graphisme

Ose Design

Ce document peut être consulté
sur le site Web du Ministère :
www.mels.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014

ISBN 978-2-550-68221-9 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014



SOMMAIRE

Cette troisième édition de *Coup de pouce* porte sur le soutien à offrir au personnel enseignant dans la pratique de sa profession. La problématique de ce soutien s'inscrit dans la perspective plus globale de la contribution particulière de l'école à la réussite scolaire des élèves. Plus connu sous le vocable de « effet-école », ce concept s'appuie sur l'idée que l'enseignement et la manière dont les écoles sont administrées peuvent faire toute une différence dans le parcours scolaire des jeunes. Or, il est de plus en plus reconnu que, pour avoir le plus d'influence possible, les enseignants doivent avoir du soutien et un milieu de travail satisfaisant.

Dans cette perspective, dix-sept rapports de recherche rédigés dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS) du MELS ont été retenus. Portant sur différents aspects de la persévérance et de la réussite scolaires à tous les ordres d'enseignement, les rapports présentent des pistes d'action dont la synthèse suggère des points de convergence utiles à transmettre aux autorités.

Parmi les principaux constats, il faut retenir la question du soutien au perfectionnement professionnel, tant pour acquérir des connaissances sur les dimensions psychoaffectives de l'apprentissage ou des difficultés à cet égard, mais aussi des connaissances sur de nouvelles manières d'interagir avec les élèves et des approches pédagogiques favorables à la persévérance et à la réussite scolaires.

Les écoles peuvent aussi contribuer à soutenir les enseignants en instaurant un climat de travail propice à la collaboration et à la satisfaction professionnelle. Les chercheurs suggèrent également qu'une politique commune soit adoptée et appliquée dans les écoles pour que l'enseignement du français écrit soit une responsabilité partagée entre enseignants de toutes les disciplines.

Les différentes suggestions et pistes d'action formulées par les chercheurs en vue de soutenir les enseignants font percevoir un effort de valorisation de la profession. Le besoin d'une telle mise en valeur a été exprimé par de nombreux enseignants ayant participé aux différentes recherches menées dans le cadre du PRPRS, notamment au primaire et au secondaire.

Ce *Coup de pouce* présente ainsi plusieurs pistes d'action qui pourraient éclairer les décideurs au moment où ils établissent des priorités sur la question du soutien à offrir aux enseignants.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
---------------------	---

PISTES D'ACTION	6
------------------------	---

Soutien au personnel enseignant du primaire et du secondaire	6
---	---

Perfectionnement professionnel	6
--------------------------------	---

● Connaissances à acquérir sur les élèves	7
---	---

● Connaissances à acquérir sur les manières d'interagir avec les élèves et approches pédagogiques à mettre en pratique	9
---	---

● Soutien particulier en français et en mathématique	10
--	----

Soutien de la part des écoles	11
-------------------------------	----

● Soutenir le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants	12
--	----

● Soutenir la pédagogie par projet	13
------------------------------------	----

● Accroître les services professionnels dans les écoles	14
---	----

● Soutenir les recherches en partenariat	14
--	----

● Soutenir le personnel enseignant dans des situations particulières	15
--	----

Soutien au personnel enseignant du collégial	17
---	----

Soutien au personnel enseignant universitaire	19
--	----

CONCLUSION	22
-------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	23
----------------------	----

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Connaissances à acquérir (ordres primaire et secondaire)	7
---	---

Tableau 2 Mesures de soutien de la part des écoles	11
---	----

Tableau 3 Mesures de soutien pour le personnel enseignant universitaire	19
--	----



INTRODUCTION

Il est désormais largement reconnu dans le milieu scientifique que les enseignantes et les enseignants jouent un rôle fondamental dans la persévérance et la réussite scolaires à tous les ordres d'enseignement. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans l'adaptation et la réussite scolaire des élèves. Cependant, le contexte de l'école, et plus particulièrement ce qui se passe dans la classe entre les élèves et les enseignants, influence indéniablement leur parcours. Des recherches¹ ont montré que l'effet des interrelations dans la classe peut contrer l'influence des caractéristiques individuelles, comme le niveau socioéconomique ou le rendement initial des élèves. Or, pour que les enseignants puissent exercer le maximum d'effet positif sur les jeunes, ils doivent eux-mêmes être soutenus et valorisés dans la pratique de leur profession.

Pour faire le point sur le type de soutien qui profiterait le plus aux enseignants, une synthèse des pistes d'action des chercheurs sur le sujet a été réalisée à partir des études menées dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS) du MELS. Parmi l'ensemble des rapports soumis, dix-sept recherches ont expressément formulé des pistes de solution à cet égard. Bien que les recherches aient été menées sur des problématiques fort différentes liées à la persévérance et à la réussite scolaires, il a quand même été possible de relever des points de convergence.

Ce *Coup de pouce* regroupe ainsi toutes les pistes d'action formulées par les chercheurs pour soutenir les pratiques les plus susceptibles de favoriser la persévérance et la réussite scolaires. La majorité des pistes proposées portent sur les **ordres d'enseignement primaire et secondaire**, ce qui ne diminue en rien l'importance du soutien à offrir aux **enseignants des cégeps et des universités**. Le constat résulte simplement du nombre de recherches menées aux différents ordres d'enseignement.

Parmi les pistes d'action les plus fréquemment formulées où un fort consensus semble émerger de la part du milieu de la recherche universitaire, la question du perfectionnement professionnel se démarque nettement, peu importe l'ordre d'enseignement. Cette question est fondamentale, car nombre d'études ont démontré à quel point le sentiment d'efficacité des enseignants par rapport à leurs tâches ainsi que leur satisfaction professionnelle jouent un rôle dans la motivation et la réussite scolaire de leurs élèves.

Or, plusieurs chercheurs ont constaté que les connaissances des enseignants n'étaient pas toujours mises à jour sur certains aspects de leur métier. Toutefois, il faut comprendre que cet état de fait n'est pas abordé par les chercheurs comme une critique négative de leurs pratiques, mais plutôt comme une manière d'encourager un plus grand sentiment d'efficacité personnelle et une meilleure appropriation des pratiques enseignantes les plus favorables à la persévérance et la réussite scolaires.

De nombreux écrits ont abondamment démontré à quel point la satisfaction professionnelle des enseignants, le climat de travail dans les écoles et la perception du soutien qu'offre la direction ont des effets positifs sur le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants et sur les élèves. Certaines recherches ont ainsi souligné l'importance que revêt ce soutien des écoles auprès du personnel enseignant.

Le fait que les pistes d'action des chercheurs en matière de soutien à offrir aux enseignants puissent être considérées comme une manière de valoriser le métier est une question fondamentale. Ce besoin de valorisation et de reconnaissance a été abondamment exprimé par le personnel enseignant, confronté à une transformation importante des pratiques qui s'ajoute aux besoins toujours plus complexes des enfants, dans un contexte de grande hétérogénéité qui pose de multiples défis d'apprentissage.

La présentation des pistes d'action est structurée en trois parties : la première regroupe le soutien à offrir aux enseignants du primaire et du secondaire, la deuxième aux enseignants du collégial et la troisième aux professeurs d'université.

1. Voir, par exemple, l'ensemble des recherches mises à contribution dans l'élaboration de la stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Soutien au personnel enseignant du primaire et du secondaire

Dans le contexte des changements qu'a connus le milieu scolaire et qui exigent une grande capacité d'adaptation de la part de tous ses acteurs, les enseignants sont amenés à modifier leurs pratiques et leurs modes de fonctionnement en classe. Les chercheurs universitaires qui ont mené des études ces dernières années, dans le cadre du PRPRS, sur différentes problématiques liées à la persévérance et à la réussite scolaires ont constaté que les enseignants avaient des besoins considérables sur le plan du soutien, non seulement pour s'adapter au nouveau contexte, mais aussi pour renouveler leurs connaissances. Selon certains chercheurs, les connaissances ne seraient pas toujours actualisées en fonction de ce qui devrait être intégré dans leurs pratiques.

Par ailleurs, plusieurs chercheurs ont constaté, dans le cadre de différentes recherches menées sur le terrain, que les enseignants se sentent parfois démunis dans certaines situations. Par exemple, il peut arriver qu'ils ne sachent pas comment intervenir devant le manque de motivation des élèves, les difficultés d'apprentissage ou les problèmes de comportement, la grande hétérogénéité des classes, ou encore dans des situations qui demandent un traitement particulier, comme la maladie grave d'un élève, l'enseignement dans les communautés autochtones ou la réussite scolaire des garçons. C'est également dans ces cas que, selon les chercheurs, les enseignants tireraient profit de nouvelles connaissances qui atténueraient leur sentiment d'impuissance et leur procureraient un meilleur contrôle sur la pratique de leur métier, dans le contexte actuel et en fonction des besoins des élèves.

Perfectionnement professionnel

À la lumière de la recension des rapports de recherche, la question du soutien aux enseignants est abordée par les chercheurs précisément sous l'angle du perfectionnement professionnel et de l'acquisition des connaissances, tant au primaire qu'au secondaire. À partir des besoins observés par les chercheurs, il est possible de classer les connaissances à acquérir en deux catégories : en premier lieu, **des connaissances sur les élèves** et, en second lieu, **des connaissances sur les manières d'interagir avec eux** ainsi que sur **les approches pédagogiques à mettre en pratique**. Le tableau 1 présente la liste de connaissances que les enseignants gagneraient à acquérir, selon les observations des chercheurs.

Tableau 1

Connaissances à acquérir (ordres primaire et secondaire)

Connaissances à acquérir sur les élèves	Connaissances à acquérir sur les manières d'interagir avec les élèves et approches pédagogiques à mettre en pratique
- Les facteurs qui influencent la motivation scolaire, notamment la perception par les élèves du soutien sur lequel ils peuvent compter et le sentiment d'efficacité personnelle (Bouffard, 2005). - Les dimensions psychologiques et affectives de l'apprentissage (Bouffard, 2005). - Les profils d'attachement des élèves et les liens avec les problèmes de comportement ou d'apprentissage (Moss, 2007). - Les causes des difficultés d'apprentissage (Chouinard, 2007).	- Stratégie de formation continue visant à créer des conditions propices à l'autoévaluation et à l'autorégulation des apprentissages de l'élève (Deaudelin, 2007). - Sensibilisation à l'effet des perceptions des enseignants et des pratiques professionnelles sur les élèves (Chouinard, 2007). - Formation sur la différenciation des pratiques pédagogiques en fonction des besoins, des goûts et des pratiques culturelles des élèves (Chouinard, 2007). - Soutien accru aux enseignants de français en milieu défavorisé (Chouinard, 2007). - Mise en place de mesures destinées à diminuer l'utilisation d'approches pédagogiques basées sur la compétition (Chouinard, 2007). - Formation sur les approches didactiques en français et en mathématique pour mieux intervenir auprès des élèves en difficulté d'apprentissage (Myre-Bisaillon et Theis, 2006). - Formation pour les enseignants de toutes les disciplines sur les moyens d'intervention visant à améliorer les compétences langagières des élèves (Chartrand, 2007).

Connaissances à acquérir sur les élèves



Bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour mieux saisir comment se développe et se maintient la motivation scolaire, la recherche de Bouffard (2005) a montré à quel point le rôle des enseignants est déterminant à cet égard.

L'étude menée sur les stratégies de motivation des enseignants au primaire a fourni de l'information pouvant les aider à être des agents positifs au regard de la motivation des élèves. Or, l'équipe de recherche estime que les enseignants devraient être plus au fait de l'état des connaissances sur la motivation scolaire et qu'ils devraient également prendre conscience de deux aspects fondamentaux.

1. Le premier concerne **la perception qu'ont les élèves du degré de soutien** sur lequel ils peuvent compter de la part de leur enseignant. L'équipe de Thérèse Bouffard constate que les enseignants ne réalisent pas nécessairement l'importance que cette perception revêt dans le profil motivationnel de leurs élèves. « Nous croyons que la perception du soutien recouvre bien plus que la disponibilité d'une aide éventuelle. Elle comporte un message implicite de reconnaissance de l'élève, de la valeur qu'il a aux yeux de l'enseignant et de la capacité d'apprendre que l'enseignant lui attribue », souligne l'équipe de recherche.



2. Le second point porte sur **le rôle du sentiment d'efficacité personnelle** dans le fonctionnement et le rendement des élèves. Selon l'équipe de recherche, il s'agit d'une dimension de l'élève qui se construit lentement, qui est instable et particulièrement fragile lors des transitions. Si dans un premier temps, l'élève développe son sentiment d'efficacité personnelle en se basant sur ses performances antérieures, dans un second temps, il s'appuie sur la rétroaction qu'on lui donne par rapport à ces mêmes performances. À cet égard, le rôle des enseignants dans ce processus est tout aussi fondamental, mais l'équipe s'interroge à savoir s'ils ont conscience qu'ils peuvent avoir un impact aussi considérable sur le sentiment d'efficacité personnelle de leurs élèves.

Sentiment d'efficacité personnelle :

Nommé aussi « perception de compétence », il se définit comme le jugement que porte l'élève sur sa capacité d'effectuer avec succès ses tâches et ses apprentissages.

Dans cette perspective, pour motiver les élèves, les enseignants doivent posséder des compétences particulières. Un grand nombre d'entre eux se sentent impuissants, notamment lorsqu'il s'agit d'intervenir auprès d'élèves qui apprécient manifestement peu l'école. Les chercheurs estiment que la formation des maîtres a peu préparé les enseignants à ce genre de situation.

- Pour combler cette lacune, les chercheurs suggèrent de **renforcer les connaissances des enseignants sur les notions relatives à la motivation scolaire, à l'affectivité et à la qualité des apprentissages**. « Meilleure sera la connaissance de l'enseignant, non seulement des dimensions et caractéristiques cognitives de l'élève, mais aussi de ses dimensions psychologique et affective, mieux il sera en mesure d'en tenir compte et de favoriser ainsi l'efficacité de ses actions envers l'élève », estime l'équipe de Thérèse Bouffard.



Sur le plan des connaissances relatives à la dimension affective de l'apprentissage, l'équipe d'Ellen Moss (2007), professeure de psychologie à l'UQAM, considère qu'il est important que les enseignants acquièrent des connaissances sur les profils d'attachement des élèves ainsi que sur les liens entre ces profils et les problèmes de comportement ou d'apprentissage.

Dans le cadre d'une recherche sur le rôle de l'attachement dans les prédictions de la performance scolaire au secondaire, la chercheuse a constaté que certains profils d'attachement ont des conséquences directes sur les problèmes d'agressivité, les troubles extériorisés et intériorisés, et donc sur la réussite scolaire.

- L'essentiel des pistes d'action de cette équipe de recherche porte sur des interventions à amorcer le plus tôt possible dans la sphère familiale pour créer des liens d'attachement plus favorables au développement des enfants. Par ailleurs, l'équipe d'Ellen Moss souligne le fait que le personnel enseignant doit comprendre ce type de problèmes pour pouvoir, de son côté, mieux intervenir ou mieux situer l'élève dans son développement psychoaffectif.



Roch Chouinard (2007), professeur de psychologie à l'Université de Montréal, a dirigé une recherche portant sur la motivation et l'adaptation des élèves du secondaire.

- D'après cette recherche, les enseignants auraient avantage à mieux connaître les difficultés de leurs élèves, à mieux tenir compte du milieu socioéconomique dans lequel ils enseignent et à être sensibilisés à l'effet de leurs perceptions et de leurs pratiques professionnelles sur ces jeunes. Selon ce chercheur, si ce n'est pas le cas, les enseignants se sentent démunis devant les problèmes et il leur est difficile d'adapter leurs interventions pédagogiques.

Connaissances à acquérir sur les manières d'interagir avec les élèves et approches pédagogiques à mettre en pratique

Le programme d'éducation au préscolaire et le curriculum québécois aux ordres d'enseignement primaire et secondaire enjoint le personnel enseignant à modifier ses **pratiques évaluatives** pour mettre l'accent sur l'évaluation en cours d'apprentissage. Dans ce contexte, la question des compétences des enseignants à cet égard a été soulevée. Bien que la formation initiale soit déterminante dans l'intégration de ces nouvelles **pratiques d'évaluation formative**, la formation continue des enseignants semble tout aussi importante.

Évaluation formative :

Évaluation intégrée à l'enseignement en cours d'apprentissage visant à évaluer les progrès de l'élève et à ajuster l'apprentissage.

Évaluation sommative :

Évaluation faite au terme du processus d'apprentissage pour mesurer les acquis de l'élève et prendre les décisions appropriées (sanction des études, changement de programme, admission à la classe supérieure).

De nombreuses recherches citées par l'équipe de Colette Deaudelin (2007), professeure en éducation à l'Université de Sherbrooke, ont montré qu'une évaluation sommative prévalait dans les pratiques évaluatives des enseignants et qu'un travail considérable restait à faire pour que les pratiques d'évaluation formative soient mieux intégrées.

- Sur ce chapitre, Colette Deaudelin préconise l'instauration d'une stratégie de formation continue plutôt que de cibler des objets de formation en vue d'induire un changement du côté des pratiques enseignantes.
- Dans le cadre d'une recherche sur les pratiques évaluatives des enseignants et l'aide à l'apprentissage au primaire, les chercheurs considèrent que le pas le plus important à franchir sur le plan de la formation des enseignants se situe du côté du rôle confié à l'élève par rapport aux **processus de régulation**. Autrement dit, selon l'équipe de recherche, il s'agit de passer d'un rôle dans lequel l'enseignant est responsable de toutes les étapes de l'évaluation formative à un rôle où il est responsable de créer les conditions nécessaires pour que l'élève évalue et régule ses apprentissages, passant ainsi d'une évaluation formative sous la responsabilité exclusive de l'enseignant à une responsabilité partagée.
- La stratégie de formation continue que préconise cette équipe dépasse l'appropriation, par les enseignants, des connaissances découlant des résultats de recherche dans leur domaine, mais vise surtout à amener ceux-ci à développer un savoir qui leur est propre, différent de celui produit par la recherche, mais utile dans leurs pratiques. Dans cet objectif, l'équipe estime que la formation continue permettrait de mettre en œuvre une intervention visant à soutenir les enseignants dans l'analyse critique de leurs propres pratiques.
- À la lumière des résultats de sa recherche, l'équipe de Roch Chouinard (2007), citée plus haut espère une meilleure prise en compte de l'impact des pratiques pédagogiques sur l'élève dans les programmes de formation des maîtres, dans les programmes d'insertion professionnelle prévus pour les enseignants ainsi que dans les activités de mise à jour des connaissances et de perfectionnement.

Processus de régulation :

Processus d'ajustement de l'apprentissage et de l'enseignement en fonction du chemin parcouru par l'élève et de celui qui lui reste à franchir au regard de compétences à développer ou d'objectifs à atteindre.

- 
- « **Une connaissance accrue de l'impact des pratiques pédagogiques sur la motivation et l'adaptation psychosociale** à l'école pourrait s'avérer critique dans le contexte actuel de la réforme de l'éducation », estime l'équipe de recherche.
 - Le fonctionnement par cycles, l'approche par compétences, le passage à un paradigme d'apprentissage et la poursuite de la réussite pour tous font appel à une remise en question des attitudes et des pratiques des enseignants. « Une meilleure connaissance par les enseignants des effets de leurs attitudes et de leurs pratiques sur les élèves nous apparaît donc cruciale, particulièrement dans les situations où leur bagage culturel et économique diffère de celui d'une partie ou de l'ensemble de leurs élèves », ajoutent les chercheurs.
 - Pour les décideurs, l'équipe de Roch Chouinard propose aussi d'offrir un soutien accru aux enseignants de français travaillant en milieu défavorisé, de mettre en place des mesures destinées à diminuer l'utilisation d'approches pédagogiques basées sur la compétition entre les élèves et à augmenter celles axées sur la coopération ainsi qu'à **mieux former les enseignants à différencier leurs pratiques pédagogiques** en tenant compte des besoins, des goûts et des pratiques culturelles de leurs élèves.

● Soutien particulier en français et en mathématique

Le soutien à l'enseignement a aussi été abordé dans une perspective didactique, notamment pour aider les enseignants à adapter leurs pratiques en français et en mathématique de façon à favoriser l'intégration scolaire des enfants en difficulté d'apprentissage dans les classes ordinaires au primaire. Comme l'intégration de ces élèves pousse les enseignants à revoir leurs pratiques, plusieurs d'entre eux ne se sentent pas outillés pour intervenir adéquatement. Certains chercheurs ont constaté que les enseignants devaient relever un défi de taille en vue d'adapter leurs pratiques aux besoins des élèves intégrés.



Sur ce chapitre, considérant que l'apprentissage du français et de la mathématique fait l'objet d'une attention particulière envers les élèves en difficulté d'apprentissage, Julie Myre-Bisaillon et Laurent Theis (2006), professeurs en éducation à l'Université de Sherbrooke, ont réalisé une synthèse des connaissances sur les adaptations didactiques de l'enseignement et de l'évaluation dans ces deux matières pour mieux soutenir les enseignants titulaires dans leurs pratiques auprès des élèves en difficulté d'apprentissage et favoriser la réussite scolaire de ces derniers.

- Les pistes d'action des chercheurs portent sur des aspects précis des pratiques enseignantes en français (ex. : méthodes de compréhension de textes, écriture, orthographe et vocabulaire) et en mathématique (ex. : décodage des consignes, temps accordé pour résoudre les problèmes et recours à la calculatrice). Si la mise en application de certaines mesures didactiques est recommandée dans les écrits recensés, il y aurait toutefois lieu d'en valider les effets dans des recherches futures.



Dans une perspective didactique semblable, mais visant les pratiques enseignantes en français écrit dans les cours de sciences et d'histoire du secondaire, Suzanne G.-Chartrand (2007), professeure de didactique du français à l'Université Laval, a aussi formulé des pistes d'action précises pour la formation des maîtres et pour les enseignants en exercice.

Après avoir dressé un état des lieux sur les types de textes lus et écrits dans les classes de sciences et d'histoire, l'auteure propose des pistes d'intervention pour que les enseignants puissent intervenir de façon plus efficace.

- À la lumière de cette recherche, Suzanne G.Chartrand suggère qu'au cours de leur formation initiale, les futurs enseignants de sciences et d'histoire soient sensibilisés et formés à la **prise en charge du développement des compétences langagières des élèves dans chaque discipline**. « Notre recherche a montré que les enseignants en exercice sont démunis devant la nécessité de contribuer au développement de la compétence à communiquer de leurs élèves. » Dès la formation initiale, cette formation devrait passer par un travail sur les conceptions de ces futurs enseignants quant au rôle de l'écrit dans l'appropriation des savoirs et la construction des connaissances.
- De plus, **un enseignement explicite des moyens d'intervention pour améliorer le développement des compétences langagières** des élèves devrait leur être proposé.

Soutien de la part des écoles

Parmi les pistes d'action que suggèrent les chercheurs, outre le perfectionnement professionnel et l'acquisition de nouvelles connaissances, l'accent est mis sur le soutien que peuvent offrir les écoles dans l'accompagnement du personnel enseignant et dans l'aide à l'intégration de connaissances visant à améliorer les pratiques. Le tableau 2 présente la liste des pistes d'action des chercheurs à ce chapitre.

Tableau 2

Mesures de soutien de la part des écoles

- Définir de manière plus précise les besoins des enseignants en matière de formation et de perfectionnement professionnel (Abrami, 2007).
- Adopter et appliquer une politique commune dans les écoles pour que l'enseignement du français écrit soit une responsabilité partagée par tous les enseignants (Chartrand, 2007).
- Instaurer un système d'autoévaluation continue et de monitoring des pratiques enseignantes (Archambault, 2009).
- Soutenir la pédagogie par projet (Lanaris, 2004).
- Améliorer le climat de travail au sein des écoles et la collaboration entre les différents acteurs scolaires (Lanaris, 2004).
- Accroître les services professionnels dans les écoles pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage ou des problèmes de comportement et pour leur famille (Heath, 2004).
- Sensibiliser à l'importance d'adopter une approche empathique envers les élèves et leurs parents (Heath, 2004).
- Augmenter les recherches-interventions, les recherches collaboratives et en partenariat, ainsi que les recherches visant à documenter les facteurs et les conditions de satisfaction professionnelle des enseignants (Archambault, 2009; Larose, 2006; Chouinard, 2007).



Selon plusieurs chercheurs, les écoles peuvent vraiment soutenir les enseignants, tout d'abord **en définissant de manière plus précise et systématique leurs besoins en matière de formation et de perfectionnement professionnel**.



Philip C. Abrami (2007), professeur de psychologie à l'Université Concordia, soulève l'importance de cette question de la définition des besoins des enseignants sur le plan de la formation et du perfectionnement professionnel pour mettre en application les meilleures pratiques d'enseignement.

Après avoir réalisé une recherche sur le décrochage scolaire dans les écoles secondaires, le chercheur et son équipe ont énuméré une liste de pistes d'action sur des questions fondamentales, dont celle des pratiques enseignantes aptes à favoriser une plus grande persévérance scolaire.

- Sachant que la persévérance et la réussite scolaires sont étroitement liées aux compétences en lecture et en écriture chez les élèves – la maîtrise de ces habiletés étant essentielle à l'apprentissage des savoirs dans toutes les disciplines – la communication en français est désormais considérée comme une compétence transversale qui doit faire l'objet d'interventions dans l'ensemble des matières.
- À cet égard, les enseignants de toutes les disciplines doivent être soutenus dans cette nouvelle tâche. Pour que la langue écrite devienne une responsabilité réellement partagée, Suzanne G. Chartrand (2007) estime utile qu'une **politique commune soit adoptée et appliquée à l'école**.
- Dans la même perspective, le cours de français au secondaire devrait être mieux arrimé aux besoins des autres disciplines scolaires (prise de notes, production de recherche, exposé oral, débat, consultation d'ouvrages de références, de moteurs de recherche, etc.).



Soutenir le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants



La question du perfectionnement professionnel a été abondamment traitée dans le cadre de la recherche menée par Isabelle Archambault (2009), professeure en éducation à l'Université de Montréal, qui s'est penchée sur les effets de l'environnement scolaire, y compris les attitudes, compétences et pratiques des enseignants, sur le degré d'engagement des élèves de milieux défavorisés.

Un grand nombre d'études ont démontré à quel point le sentiment d'efficacité des enseignants par rapport à leurs tâches ainsi que leur satisfaction professionnelle jouent un rôle dans la motivation et la réussite scolaire de leurs élèves.

Selon la recension des écrits réalisée par la chercheuse, **les enseignants qui déclarent éprouver un sentiment d'efficacité élevé sont généralement plus satisfaits de leur travail ainsi que des comportements et apprentissages de leurs élèves**. Ils témoignent également de relations interpersonnelles plus stimulantes avec leurs collègues et avec la direction de leur école, sont plus enthousiastes dans leur rôle d'enseignant et réussissent mieux avec leurs élèves. Isabelle Archambault a aussi constaté que les enseignants semblent plus enclins à utiliser des stratégies adéquates de gestion des comportements et des apprentissages, de façon à maintenir l'intérêt des élèves à exécuter la tâche demandée et à les encourager dans leurs attitudes positives à l'égard de la matière enseignée. Selon celle-ci, dans les écoles où le sentiment d'autoefficacité collectif des enseignants est élevé, les élèves ont de meilleurs résultats, de sorte que l'influence de caractéristiques individuelles, telles que le niveau socioéconomique, l'origine ethnique ou le rendement initial, semble réduite », a-t-elle observé.



- Dans cette perspective, la chercheure propose de concevoir et de mettre en place des ateliers de formation destinés aux enseignants. Ces ateliers pourraient inciter les enseignants à **renouveler et à diversifier leurs pratiques évaluatives auprès des élèves**, à utiliser des systèmes de renforcement destinés à ceux qui présentent de bons comportements, réussissent bien ou progressent, et à reconsidérer leurs croyances devant l'incapacité de certains à réussir. Cette mesure permettrait, par le fait même, de renforcer leur sentiment d'efficacité personnelle.
- Par ailleurs, pour que les pratiques enseignantes puissent avoir des incidences réelles sur la trajectoire d'élèves qui vivent de grandes difficultés, il est fort probable, selon la chercheure, que soient essentielles des interventions intensives et multimodales visant à la fois le développement de connaissances et de compétences chez l'élève, mais également **l'amélioration des pratiques et façons de faire des enseignants**.
- Sur le même chapitre, la chercheure croit qu'il serait très pertinent d'instaurer dans les écoles **un système continu d'autoévaluation et de « monitoring » des pratiques enseignantes**. Ceci permettrait aux enseignants de faire des liens continus entre leurs activités d'enseignement et les comportements de leurs élèves pour se fixer ainsi des objectifs qui tiendraient lieu de guides dans leurs actions. Selon la chercheure, un tel système permettrait également aux décideurs de mieux soutenir les enseignants et de mieux comprendre leurs besoins en matière de développement professionnel.

Soutenir la pédagogie par projet

La question du soutien aux enseignants a aussi été abordée en fonction des conditions pouvant favoriser l'appropriation de la pédagogie par projet.



Dans le cadre d'une recherche sur le sujet, Catherine Lanaris (2004), professeure en éducation à l'Université du Québec en Outaouais, a notamment constaté que les enseignants avaient besoin d'être accompagnés dans le processus de changement de leurs pratiques pour mieux s'approprier la pédagogie par projet.

Du même souffle, la chercheure et son équipe ajoutent qu'une autre condition importante pour l'appropriation de cette pédagogie réside dans **la qualité du climat au sein de l'équipe scolaire**. « Les rapports entre les membres de l'équipe influencent la mise en œuvre de la pédagogie par projet », affirme Catherine Lanaris.

- Dans cette perspective, elle suggère que soit offerte de la formation répondant aux besoins des enseignants pour que ceux-ci puissent échanger sur leurs expériences, parfaire leurs connaissances et consolider leurs acquis. « Le projet devrait "appartenir" à l'ensemble des acteurs et son succès ne devrait pas reposer uniquement sur les épaules de l'enseignant », selon l'équipe de recherche.
- Ainsi, dans une perspective où l'école doit devenir une communauté éducative ou une organisation apprenante, il est proposé de favoriser le plus possible la collaboration entre les différents acteurs et le soutien aux enseignants en vue de renforcer la cohésion dans l'école.

À cet égard, le rôle de la direction est déterminant, car dans les écoles où l'on permet aux enseignants d'échanger sur leurs pratiques, de se poser des questions et de cheminer ensemble sans un sentiment d'urgence, la pédagogie par projet semble être mieux intégrée aux pratiques, d'après les observations de l'équipe de recherche.





Accroître les services professionnels dans les écoles



Dans le cadre de l'évaluation d'un modèle novateur visant à faciliter l'inclusion, dans les classes ordinaires, des élèves qui vivent des difficultés comportementales et affectives, Nancy Heath, professeure en éducation à l'Université McGill, a constaté que les enseignants ont grandement apprécié la présence, dans leur école, d'une équipe d'intervention et de services aux familles (The Family, School Services and Treatment Team – FSSTT).

Cette approche multidimensionnelle a permis d'élaborer un programme en classe et des services pour les enfants ayant des difficultés d'ordre affectif et comportemental. Or, la chercheuse a aussi observé que les enseignants ont une résistance élevée à l'inclusion de ces élèves, à moins qu'il n'y ait une hausse significative de ressources pour ces enfants.

- Parmi les principales conclusions que Nancy Heath tire de sa recherche, elle souligne que **des changements doivent être apportés dans la perception de l'offre de services dans les écoles**. Pour permettre une véritable inclusion des élèves ayant des difficultés dans les classes primaires ordinaires, elle suggère qu'une équipe FSSTT ou des services semblables soient disponibles dans toutes les écoles.
- Elle préconise également, pour les enseignants, un perfectionnement professionnel qui mettrait l'accent sur la compréhension de problèmes complexes de comportement selon une approche écosystémique. « De cette manière, les enseignants seraient moins enclins à évaluer négativement les élèves », affirme-t-elle.
- Pour soutenir les enseignants qui n'ont pas accès à ce type de services dans leur école, il serait profitable, selon la chercheuse, de les **mettre dans une situation où ils pourraient découvrir d'autres possibilités d'approches**, qui vont au-delà de l'exclusion de la classe ou de l'application de programmes de modification de comportements à l'égard des enfants éprouvant des problèmes. Dans la même perspective, le personnel enseignant devrait être sensibilisé à l'importance d'adopter une approche empathique envers les élèves et leurs parents.

Soutenir les recherches en partenariat



L'équipe de recherche de François Larose (2006), professeur en éducation à l'Université de Sherbrooke, a constaté à quel point une démarche collaborative et partenariale associant des universitaires et des enseignants du primaire et du secondaire peut avoir des effets positifs sur le développement professionnel de ces derniers.

Au cours d'une recherche visant à faciliter la transition du primaire au secondaire, les chercheurs ont amené des enseignants du dernier cycle du primaire et du premier cycle du secondaire à collaborer à des projets concrets.

L'équipe de recherche estime qu'un des effets majeurs de cette démarche collaborative et partenariale consiste à avoir établi un dialogue continu et durable entre les protagonistes des deux ordres d'enseignement autour de tâches prioritaires, construites et réalisées de façon commune. Alors qu'au début de la recherche, les différences de pratiques et d'expertise entre les deux ordres étaient plutôt sous-estimées par les enseignants, elles ont été perçues comme une source de développement professionnel au terme de l'expérience.



Selon l'équipe de chercheurs, toute expérimentation réalisée dans le cadre d'une recherche subventionnée rend possible la création de conditions exceptionnelles pour la pratique enseignante. Un des effets de la recherche a été de fournir un cadre de soutien au développement professionnel qui n'a pas d'équivalent dans le contexte du fonctionnement habituel d'une école ou d'une commission scolaire.

- « Le soutien, l'implication et l'action bienveillante des directions d'école au regard du travail réalisé par les enseignants dans le cadre de projets de recherche, ou plus simplement de démarches de recherche-action de nature collaborative et partenariale, sont des conditions essentielles au succès de ce type d'intervention. Elles sont aussi garantes de la probabilité que ses effets soient durables », affirme François Larose.
- D'autres chercheurs sont du même avis. Isabelle Archambault (2009) estime important de mener des **recherches-interventions en partenariat avec les acteurs du milieu scolaire**. La mise en œuvre de telles initiatives permettrait aux autorités, aux intervenants scolaires et aux enseignants de mieux orienter leurs actions dans les classes.
- L'équipe de Roch Chouinard (2007) propose aussi aux décideurs, compte tenu de l'incidence de la satisfaction professionnelle des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques, de **poursuivre des recherches qui documentent davantage les facteurs et les conditions de satisfaction professionnelle**.

Soutenir le personnel enseignant dans des situations particulières

Les chercheurs ont constaté que les enseignants ont besoin de soutien dans des situations particulières, par exemple lorsqu'un élève est traité pour une maladie grave pouvant interférer avec son parcours scolaire, ou lorsqu'ils travaillent auprès d'élèves de communautés autochtones, ou encore dans des interventions plus ciblées auprès des garçons pour soutenir leur persévérance scolaire.



Sylvie Jutras (2008), professeure de psychologie à l'UQAM, a dirigé une recherche sur les perceptions de personnes jouant un rôle important dans la persévérance et la réussite scolaires d'enfants traités pour un cancer, et constaté que les enseignants manquaient de soutien à plusieurs égards.

- Parmi les suggestions énoncées par les enseignants, mentionnons qu'ils se sentiraient mieux soutenus dans de telles situations si, en plus **d'améliorer l'accès à des ressources du réseau scolaire (orthopédagogue, psychologue scolaire, technicien en éducation spécialisée, orthophoniste)**, les mesures suivantes étaient prévues : **trousse d'information, personne-ressource disponible pour répondre aux questions** (même si ce n'est que par téléphone), **soutien pédagogique, rencontres avec des spécialistes des maladies cancéreuses, aménagement du temps** pour adapter ou concevoir des activités ou du matériel d'apprentissage dans le but de travailler avec l'élève.





Dans un tout autre ordre d'idées, la recherche d'Annie Presseau (2006), professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a montré à quel point la difficulté de rétention du personnel enseignant dans certaines communautés autochtones de régions éloignées pose un sérieux problème pour les élèves.

- Pour maintenir en poste le plus grand nombre possible d'enseignants et, du même coup, procurer plus de stabilité aux élèves de ces communautés (ce qui contribue aux effets positifs des enseignants sur les élèves), l'équipe de recherche suggère de mettre sur pied un programme de mentorat où les novices bénéficieraient d'un accompagnement d'enseignants d'expérience qui connaissent le contexte et la culture autochtones de la communauté dans laquelle ils interviennent.

L'équipe de recherche a aussi constaté que la rétention dans une communauté autochtone dépendait d'autres variables. Par exemple, dans ce type de communauté, les enseignants qui bénéficient d'activités de formation continue sont susceptibles de développer des compétences intéressantes pour d'autres employeurs. Il est arrivé souvent dans le passé que des enseignants de ce type de communauté, après avoir acquis une certaine expérience, quittent leur emploi pour d'autres milieux. « Permettre et soutenir la formation continue des enseignants peut amener les plus engagés à quitter la communauté », constate Annie Presseau.

À l'inverse, en ayant peu d'occasions de développer leurs compétences, les enseignants seraient trop souvent condamnés à stagner sur le plan professionnel et, en conséquence, à ne plus être en mesure d'offrir des services adéquats aux élèves dont ils ont la responsabilité. « Les enseignants se sentent souvent peu valorisés dans leur engagement professionnel, note la chercheuse. Leur sentiment d'appartenance à la communauté est relativement limité. »

- Il semblerait nécessaire, dans ce contexte, de **favoriser l'instauration d'une culture professionnelle valorisant l'engagement dans la réussite des élèves autochtones.**

Soutien au personnel enseignant du collégial

Parmi les autres situations recensées dans l'ensemble des projets de recherche du PRPRS, la question du soutien aux enseignants du collégial a été abordée, d'une part, dans une perspective **d'amélioration des pratiques pédagogiques** et, d'autre part, en fonction **du regard que posent les enseignants sur les garçons**.



Au cours d'une étude menée sur un modèle d'intervention au collégial, Gilles Tremblay (2006), professeur à l'École de service social de l'Université Laval, assisté d'une équipe de recherche, estime que toute mesure d'intervention visant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études collégiales ne peut être mise en œuvre sans l'appui de l'ensemble du personnel enseignant.

Puisque l'enseignant est au cœur de la relation des élèves avec leur collège, une telle démarche ne peut se faire de manière isolée par un seul de ses membres. « Il doit y avoir un travail considérable de préparation, de formation et de soutien aux équipes concernées », affirme le chercheur.

Or, pour avancer dans cette direction, certains stéréotypes associés aux élèves de sexe masculin seraient à remettre en question. Bien que le Québec ait fait d'importants progrès en matière de diplomation au cours des 20 dernières années, les garçons continuent, dans une proportion plus grande que les filles, d'abandonner leurs études collégiales². Pour nombre d'entre eux, le cégep est un lieu de passage particulièrement difficile. Alors que le diplôme d'études collégiales est devenu celui qui donne accès au plus grand nombre d'emplois, environ 64 % des garçons persèverent jusqu'à l'obtention du DEC, alors que cette proportion s'élève à 77 % chez les filles³.

À partir d'une recension des écrits, les chercheurs ont constaté que les garçons réussissent moins bien que les filles au collégial en raison notamment du stress de la transition entre l'école secondaire et le cégep, de la complexité de l'intégration aux études postsecondaires et de la socialisation à la masculinité ou à l'ensemble des représentations sociales de l'identité masculine.

- L'objectif de cette recherche-action consistait à intervenir en amont du décrochage scolaire. L'équipe de chercheurs a mis sur pied des groupes de soutien dans la classe dès la rentrée scolaire et un système de tutorat maître-élève.
- D'autres interventions visaient directement le milieu scolaire par l'intermédiaire de groupes de soutien et d'une formation adaptée pour les enseignants intéressés. Des activités de « marketing social » dans le cégep, consistant à diffuser des messages positifs en appui à la réussite scolaire, ont également fait partie de la stratégie des chercheurs. Cet ensemble de mesures de soutien devrait être promu par l'ensemble des cégeps, selon l'équipe.

2. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2011). *Indicateurs de l'éducation - Édition 2011*, Québec, Gouvernement du Québec.
3. Ibidem.





De son côté, une autre équipe de recherche sous la direction de Steven Rosenfield du Collège Vanier, préoccupée par un taux élevé d'abandon dans les programmes de sciences au cégep, a tenté de déterminer les facteurs de persévérance et de réussite dans ces programmes.

Les chercheurs ont constaté que les caractéristiques du contexte d'apprentissage figuraient parmi les facteurs les plus déterminants quant à la persévérance des étudiants. « Lorsque le contexte est conçu pour promouvoir la participation des étudiants à des activités d'expérimentation plutôt que de focaliser sur des activités plus passives de mémorisation, la motivation et l'apprentissage chez les garçons et les filles ont tendance à augmenter », affirme l'équipe de Rosenfield.

Or, ce type d'approche centrée sur la construction active de connaissances et sur l'autonomie des étudiants n'est pas tellement répandue dans les cégeps au Québec, et encore moins dans les programmes scientifiques. Même si la problématique de la persévérance et de la réussite dans les programmes scientifiques continue d'être un vaste sujet à explorer, le chercheur et son équipe sont convaincus que plusieurs mesures pourraient déjà être instaurées pour renverser la tendance du faible attrait qu'ont les sciences auprès des jeunes et du phénomène d'abandon en cours de formation.

« Il est reconnu, parmi les chercheurs en éducation, que la façon d'enseigner les disciplines scientifiques peut s'avérer désuète », affirme Steven Rosenfield. Selon ce mathématicien, il devrait y avoir un effort concerté pour augmenter, tant sur le plan de la qualité que de la quantité, l'enseignement des sciences, notamment en chimie et en physique, avant les cours formels de 4^e et 5^e secondaire. Cela est d'autant plus crucial que les perceptions des étudiants à l'égard de la mathématique et des sciences se forment bien avant l'école secondaire. « Les jeunes élèves qui trouvent de l'attrait dans les sciences devraient être reconnus, stimulés et soutenus davantage par leur enseignant », considère-t-il.

- « Tous les professeurs doivent être conscients des liens entre les perceptions du contexte d'apprentissage des étudiants et leur persévérance », selon l'équipe. Si un professeur n'a pas l'intention de créer un contexte d'apprentissage interactif dans sa classe, il est fort probable que les étudiants le perçoivent.
- À ce sujet, l'équipe recommande aux administrateurs des cégeps et au Ministère d'encourager, par tous les moyens possibles, la tenue d'activités de perfectionnement professionnel pour les enseignants du collégial. « Comme ceux-ci n'ont pas eu à suivre une formation en pédagogie avant de pouvoir enseigner, contrairement à leurs collègues du secondaire, il est impératif qu'ils puissent avoir accès aux résultats des recherches en éducation et aux pratiques les plus prometteuses déjà connues », affirment les chercheurs.

Soutien au personnel enseignant universitaire

Quelques recherches du PRPRS portant sur le milieu universitaire ont permis, elles aussi, de définir des besoins de soutien du côté des enseignants, d'autant plus que le renouvellement du corps professoral, amorcé en 2001 dans les universités québécoises, a remis à l'avant-scène la question de la formation pédagogique et professionnelle des professeurs d'université.

Contrairement aux autres ordres d'enseignement, l'accès à la carrière de professeur d'université n'exige pas de formation en pédagogie, mais plutôt une formation en recherche. De ce fait, les professeurs ont peu d'occasions d'acquérir un savoir en pédagogie autrement que par l'expérience et par les services de perfectionnement offerts par les universités. Pourtant, la pédagogie exercée par les professeurs est reconnue comme l'un des facteurs qui contribuent à la réussite des étudiants. Depuis quelques années, le milieu universitaire au Québec, à l'instar des pays anglo-saxons, se penche sur la question et plusieurs universités ont élargi la gamme de leurs services de formation et de perfectionnement pédagogiques.

Le tableau 3 présente les mesures de soutien proposées par deux équipes de recherche (Langevin, 2008; Karsenti, 2007).

Tableau 3

Mesures de soutien pour le personnel enseignant universitaire

- Augmentation des ressources humaines, comme des conseillers pédagogiques, des préposés au soutien technique et des auxiliaires d'enseignement (Langevin, 2008).
- Mise à jour des connaissances dans les domaines d'enseignement des professeurs (Langevin, 2008).
- Formation sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (Langevin, 2008).
- Formation sur les stratégies de motivation des étudiants, d'évaluation et de gestion des groupes (Langevin, 2008).
- Formation adéquate sur la pédagogie universitaire avec intégration des TIC (Karsenti, 2007).
- Diffusion et valorisation des innovations pédagogiques (Langevin, 2008; Karsenti, 2007).
- Augmentation du soutien à l'enseignement de la part de l'administration universitaire (Langevin, 2008).
- Mise en place d'une formule de mentorat pour les nouveaux professeurs (Langevin, 2008).



L'équipe de recherche de Louise Langevin (2008), professeure au département d'éducation et de pédagogie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a réalisé une étude sur les pratiques pédagogiques, les conceptions, les besoins et les demandes de formation pédagogique de professeurs issus de disciplines et d'universités différentes.

Cette recherche a défini plusieurs pistes de solutions qui pourraient être profitables tant aux professeurs nouvellement embauchés qu'à ceux dont la carrière est déjà bien remplie.

- Louise Langevin a observé que, si les nouveaux professeurs ont besoin de réactualiser leurs connaissances dans leur domaine autant que les plus expérimentés, ils semblent s'intéresser davantage au **matériel d'appoint qui leur permettrait de mettre en contexte leur enseignement**. Selon cette recherche, les professeurs nouvellement embauchés réclament surtout **d'être initiés à des méthodes d'enseignement diversifiées**, alors que les professeurs plus expérimentés demandent **un plus grand soutien technologique et financier**.

Pour ce qui est des étudiants, la principale difficulté rencontrée par les professeurs est, sans conteste, la question de l'hétérogénéité des groupes. « Cette hétérogénéité semble être la cause directe ou indirecte de bien d'autres difficultés qu'éprouvent les professeurs en classe, comme la préparation jugée insuffisante de beaucoup d'étudiants, les niveaux de connaissances disparates, le manque de motivation et le contrôle des absences », affirme Louise Langevin.

- L'équipe a réussi à établir des actions à prioriser en vue de parfaire le soutien à l'enseignement universitaire. Même si des efforts pour déterminer les dispositifs les plus adéquats ont été déployés pour chaque contexte universitaire dans une perspective de développement pédagogique, quelques éléments convergents ont pu être dégagés de cette étude. Selon Louise Langevin, on aurait intérêt, dans **toutes les disciplines, à consacrer davantage de temps et d'aide à l'enseignement**. Des conseillers pédagogiques, du soutien technique et l'embauche d'un plus grand nombre d'auxiliaires d'enseignement pour les grands groupes sont les principales ressources humaines demandées par plusieurs répondants de l'étude.
- L'équipe de recherche suggère par ailleurs que soient envisagées **une mise à jour des connaissances des professeurs, une formation à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication ainsi qu'une formation aux stratégies pour motiver et évaluer les étudiants ainsi que gérer les groupes**. Les chercheurs estiment que du matériel spécialisé (manuel, données récentes, banque de cas, etc.) pourrait être mis à la disposition des professeurs et que les universités gagneraient à réfléchir à des moyens d'actualiser les connaissances des étudiants sur le plan des technologies de l'information et de la communication.
- Pour que la pédagogie universitaire ne soit plus considérée comme un « angle mort », tel que le rapportait un directeur de département interviewé dans le cadre de cette étude, **les innovations pédagogiques devraient être diffusées et valorisées davantage**. « Cette piste axée sur les innovations pédagogiques peut s'avérer féconde, car elle met l'accent sur des réussites plutôt que d'exposer des problèmes », estime Louise Langevin. Selon l'équipe de recherche, plus l'enseignement sera valorisé dans les universités, plus des mesures administratives et promotionnelles seront proposées à l'ensemble de l'institution.



- Par exemple, les chercheurs considèrent qu'il serait fort utile d'effectuer des suivis sur l'interaction en classe, sur la participation des étudiants ou sur des moyens de s'assurer qu'ils font les lectures demandées. Ils estiment aussi que chaque département, en concertation avec un service de soutien à l'enseignement, devrait **mettre en œuvre des initiatives de soutien**, et surtout que ces dernières devraient être **lancées et promues par l'administration de l'établissement**.
- Pour inciter les professeurs à participer aux activités de formation, les chercheurs proposent, par exemple, de coupler des mises à jour sur les connaissances avec des stratégies pédagogiques. Les possibilités de formules sont multiples : ateliers avec suivi, séminaires, midis pédagogiques ou formations dirigées sont considérés comme des pistes efficaces. « Un suivi réel, échelonné sur plusieurs semaines, est important pour que le transfert de ces apprentissages puisse se faire dans la pratique », reconnaît l'équipe.
- Par ailleurs, la mise en place d'une formule de mentorat répondrait à plusieurs besoins énoncés par les professeurs. « Les embauches nombreuses, doublées des départs à la retraite, offrent une occasion exceptionnelle de développer ce type de soutien qui s'est révélé fort profitable dans plusieurs universités du monde », conclut l'équipe.

Une autre recherche portant sur le milieu universitaire a, elle aussi, permis de constater que le perfectionnement professionnel devrait être encouragé auprès des formateurs universitaires (professeurs, chargés de cours, etc.), notamment quant à l'usage pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC).



L'équipe de recherche de Thierry Karsenti (2007), professeur en éducation à l'Université de Montréal, souligne l'importance d'investir dans la formation sur l'usage des TIC, en pédagogie universitaire, pour favoriser la réussite des étudiants.

- « La piste d'action la plus importante de notre enquête a trait à l'importance de la pédagogie universitaire, souligne le chercheur principal. Les TIC, en elles-mêmes, ne font aucune différence sur le plan de la réussite des étudiants. Ce qui a un impact, c'est l'usage que l'on en fait, d'où l'importance des formations adéquates en pédagogie universitaire, dans le cadre desquelles seraient présentés les types de stratégies faisant appel aux TIC et qui fonctionnent auprès des étudiants. »



CONCLUSION

L'objectif de départ de cette synthèse consistait à mettre en évidence les principales suggestions et pistes d'action que les chercheurs ont formulées pour soutenir les enseignants dans la pratique de leur métier. Le soutien aux enseignants s'inscrit dans la perspective plus globale de « l'effet-école », qui s'appuie sur l'idée que l'école peut faire toute une différence dans le parcours scolaire des jeunes. Pour que les enseignants puissent exercer le plus d'influence possible, ils ont besoin d'être soutenus et de travailler dans un milieu qui leur procure un sentiment de satisfaction.

Si une conclusion se dégage de cette synthèse, c'est bien celle de l'importance du perfectionnement professionnel, qui est à promouvoir auprès des enseignants de tous les ordres d'enseignement. Le Renouveau pédagogique amène assurément le personnel enseignant à modifier ses pratiques et ses approches pédagogiques; à cet égard, les chercheurs ont formulé de fort intéressantes pistes de solution pour faciliter leur appropriation des connaissances les plus à jour, entre autres sur l'évaluation formative, la pédagogie par projet et la différenciation pédagogique.

Dans la même foulée, les chercheurs ont relevé un sentiment d'impuissance chez plusieurs enseignants dans certaines situations. Pour y remédier, de meilleures connaissances sur le développement psychoaffectif des élèves, mais aussi sur les difficultés d'apprentissage ou les problèmes de comportement, sans oublier l'ensemble des facteurs qui influencent la motivation scolaire, devraient être acquises par le personnel enseignant.

Bien que certains chercheurs remettent en question des aspects de la formation des maîtres, la solution du perfectionnement professionnel pour les enseignants en exercice semble être la voie à privilégier.

En parallèle, il est tout aussi clair que les établissements d'enseignement peuvent également jouer un rôle fondamental, notamment en reconnaissant de manière systématique les besoins des enseignants, mais aussi en offrant un meilleur soutien aux enseignants de français, tout en favorisant au maximum le partage de la responsabilité de l'enseignement du français dans toutes les disciplines. Les chercheurs suggèrent, par ailleurs, d'améliorer le climat de travail et la collaboration entre les différents acteurs du milieu scolaire. La question de l'accès accru à des services professionnels dans les écoles pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage ou des problèmes de comportement a aussi été soulevée comme mesure de soutien pour les enseignants.

En conclusion, bien que ce constat provienne de chercheurs s'intéressant au maintien des pratiques de recherche en milieu scolaire pour pouvoir réaliser des travaux empiriques, bon nombre d'entre eux ont apprécié l'apport considérable des recherches partenariales ou collaboratives, des recherches-actions ou des interventions auprès des enseignants. Il semble que ce type de travail permette aux enseignants participants et aux directions d'école de faire de grands pas dans l'intégration de nouvelles pratiques, et ce, grâce au transfert de connaissances et au développement d'un savoir qui leur est propre.



BIBLIOGRAPHIE

ABRAMI, Philip C. et coll. (2007). *Dropout Prevention Systematic Review. Reviewing the Evidence of Canadian Research since 1990*, Université Concordia, 123 p.

ARCHAMBAULT, Isabelle (2009). *Effets de l'environnement scolaire, des attitudes, compétences et pratiques des enseignants sur l'engagement des garçons et des filles en milieux défavorisés: contributions directes et indirectes*, Université de Montréal, 77 p.

BOUFFARD, Thérèse et coll. (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire*, Université du Québec à Montréal, 103 p.

CHARTRAND, Suzanne-G. (2007). *Analyse critique des activités de lecture et d'écriture pour apprendre et réussir au secondaire*, Université Laval, 89 p.

CHOUINARD, Roch et coll. (2007). *Motivation et adaptation psychosociale des élèves du secondaire en fonction de leur milieu socioéconomique, de leur sexe et des pratiques pédagogiques de leurs enseignants*, Université de Montréal, 91 p.

DEAUDELIN, Colette et coll. (2007). *Pratiques évaluatives et aide à l'apprentissage des élèves: l'importance des processus de régulation*, Université de Sherbrooke, 138 p.

HEATH, Nancy (2004). *Évaluation d'un modèle novateur de services scolaires pour les enfants souffrant de difficultés émotionnelles/comportementales ainsi que des difficultés d'apprentissage et émotionnelles/comportementales comorbides*, Université McGill, 34 p.

JUTRAS, Sylvie et coll. (2008). *Perceptions d'acteurs importants sur la persévérance et la réussite scolaires des enfants traités pour un cancer*, Université du Québec à Montréal, 64 p.

KARSENTI, Thierry et coll. (2007). *Conditions d'efficacité de l'intégration des TIC en pédagogie universitaire pour favoriser la persévérance et la réussite aux études*, Université de Montréal, 124 p.

LANARIS, Catherine et coll. (2004). *L'appropriation de la pédagogie par projet en tant que facteur contributif à la réussite scolaire des élèves*, Université du Québec en Outaouais, 67 p.

LONGEVIN, Louise (2008). *Conceptions, besoins et pratiques pédagogiques de professeurs d'université: perspectives pour la formation*, Université du Québec à Montréal, 89 p.

LAROSE, François et coll. (2006). *L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomiquement faible lors de la transition primaire-secondaire*, Université de Sherbrooke, 156 p.

MOSS, Ellen et coll. (2007). *Les rôles de l'attachement et des processus individuels et familiaux dans la prédiction de la performance scolaire au secondaire*, Université du Québec à Montréal, 47 p.

MYRE-BISAILLON, Julie, et Laurent THEIS (2006). *Le soutien à l'enseignement dans une perspective didactique*, Université de Sherbrooke, 36 p.

PRESSEAU, Annie (2006). *Contribution à la compréhension du cheminement et de l'expérience scolaires de jeunes autochtones à risque ou en difficulté en vue de soutenir leur réussite et leur persévérance scolaires*, Université du Québec à Trois-Rivières, 270 p.

ROSENFELD, Steven et coll. (2005). *Étude des facteurs aptes à influencer la réussite et la rétention dans les programmes de la science aux cégeps anglophones*, Université Concordia, 244 p.

TREMBLAY, Gilles et coll. (2006). *Recherche-action pour développer un modèle d'intervention favorisant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études collégiales*, Université Laval, 192 p.

Tous les rapports de recherche ont été réalisés dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS), géré en partenariat avec le Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Ils sont disponibles sur le site Web du MELS dans la section « Recherches ».



